

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL AFFAIRES ETRANGERES,
COMMERCE EXTERIEUR
ET COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

[C – 2017/11774]

26 DECEMBRE 2015. — Loi portant assentiment à l'Accord entre le Royaume de Belgique, représenté par son Gouvernement, et l'Etat d'Israël, représenté par son Gouvernement, sur l'exercice d'activités à but lucratif par certains membres de la famille du personnel de missions diplomatiques ou de postes consulaires, fait à Jérusalem le 11 novembre 2013 (1)(2)(3)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des Représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2. L'Accord entre le Royaume de Belgique, représenté par son Gouvernement, et l'Etat d'Israël, représenté par son Gouvernement, sur l'exercice d'activités à but lucratif par certains membres de la famille du personnel de missions diplomatiques ou de postes consulaires, fait à Jérusalem le 11 novembre 2013, sortira son plein et entier effet .

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Ciergnon, le 26 décembre 2015.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires étrangères et européennes,

D. REYNDERS

Le Ministre de l'Emploi,

K. PEETERS

Le Ministre de l'Intérieur,

J. JAMBON

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS.

La Ministre des Affaires sociales,

M. DE BLOCK

Le Ministre des Finances,

J. VAN OVERTVELDT

Le Ministre des Indépendants,

W. BORSUS

Vu et scellé du Sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

Notes

(1) Chambre des représentants (www.lachambre.be) :
Documents : 54-1304

Rapport intégral : 26/10/2015

(2) Voir Décret de la Communauté flamande/Région flamande du 22/01/2016 (*Moniteur belge* du 12/02/2016), Décret de la Communauté germanophone du 12/12/2016 (*Moniteur belge* du 06/01/2017), Décret de la Région wallonne du 16/02/2017 (*Moniteur belge* du 24/03/2017), Ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 08/12/2016 (*Moniteur belge* du 28/12/2016).

(3) Date d'entrée en vigueur : 01/06/2017 (art. 8)

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BUITENLANDSE ZAKEN,
BUITENLANDSE HANDEL
EN ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

[C – 2017/11774]

26 DECEMBER 2015. — Wet houdende instemming met de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België, vertegenwoordigd door zijn Regering, en de Staat Israël, vertegenwoordigd door zijn Regering, inzake het verrichten van betaalde werkzaamheden door gezinsleden van personeel van een diplomatieke zending of een consulaire post, gedaan te Jeruzalem op 11 november 2013 (1)(2)(3)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2. De Overeenkomst tussen het Koninkrijk België, vertegenwoordigd door zijn Regering, en de Staat Israël, vertegenwoordigd door zijn Regering, inzake het verrichten van betaalde werkzaamheden door gezinsleden van personeel van een diplomatieke zending of een consulaire post, gedaan te Jeruzalem op 11 november 2013, zal volkomen gevolg hebben.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Ciergnon, 26 december 2015.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken,

D. REYNDERS

De Minister van Werk,

K. PEETERS

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. JAMBON

De Minister van Justitie,

K. GEENS

De Minister van Sociale Zaken,

M. DE BLOCK

De Minister van Financiën,

J. VAN OVERTVELDT

De Minister van Zelfstandigen,

W. BORSUS.

Gezien en met 's Lands Zegel gezegd :

De Minister van Justitie,

K. GEENS

Nota's

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers (www.dekamer.be) :
Stukken : 54-1304.

Integraal verslag : 26/10/2015.

(2) Zie Decreet van de Vlaamse Gemeenschap/Vlaams Gewest van 22/01/2016 (*Belgisch Staatsblad* van 12/02/2016), Decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 12/12/2016 (*Belgisch Staatsblad* van 06/01/2017), Decreet van het Waalse Gewest van 16/02/2017 (*Belgisch Staatsblad* van 24/03/2017), Ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 08/12/2016 (*Belgisch Staatsblad* van 28/12/2016).

(3) Datum inwerkingtreding : 01/06/2017 (art. 8)

Accord entre le Royaume de Belgique, représenté par son Gouvernement, et l'Etat d'Israël, représenté par son Gouvernement, sur l'exercice d'activités à but lucratif par certains membres de la famille du personnel de missions diplomatiques ou de postes consulaires

Le Royaume de Belgique, représenté par son Gouvernement,
et

L'Etat d'Israël, représenté par son Gouvernement,
(ci-après dénommés "les Parties");

Conscients que les membres de la famille d'un membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire faisant partie de son ménage, en particulier les partenaires légaux, peuvent souhaiter travailler dans l'Etat où est affecté le membre de la mission diplomatique ou du poste consulaire;

Désireux de faciliter l'exercice d'une activité à but lucratif dans l'Etat d'accueil par lesdits membres de la famille;

Ont conclu l'accord suivant :

ARTICLE 1^{er}

Autorisation d'exercer une activité à but lucratif

1. Les membres de la famille faisant partie du ménage d'un membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire de l'Etat d'envoi nommé pour remplir une mission officielle dans l'Etat d'accueil seront autorisés à exercer une activité à but lucratif dans l'Etat d'accueil conformément aux dispositions de la législation de l'Etat d'accueil et aux dispositions du présent Accord.

2. L'Etat d'accueil conservera le droit de refuser l'autorisation de travailler dans certains domaines, notamment :

a) si l'employeur est l'Etat d'accueil, en ce compris également ses organismes et fondations semi-autonomes, les entreprises publiques et semi-publiques;

b) si l'exercice de l'activité a des incidences sur la sécurité nationale.

3. L'autorisation de travailler accordée aux membres de la famille prend fin :

a) lorsque le bénéficiaire de l'autorisation perd le statut de "membre de la famille" en vertu de l'article 2 (2); ou

lorsque la fonction officielle de la personne affectée à la mission diplomatique ou consulaire de carrière prend fin, ou au plus tard à l'expiration d'un délai de trois mois.

ARTICLE 2

Définitions

Pour l'application du présent Accord :

1. "Un membre d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire" désigne toute personne employée par l'Etat d'envoi qui n'est ni un ressortissant ni un résident permanent de l'Etat d'accueil et qui est chargé d'une mission officielle au sein d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire dans l'Etat d'accueil.

2. "Un membre de la famille" d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire désigne :

a) le conjoint, le conjoint de fait, ou le partenaire légal, conformément à la législation de l'Etat d'envoi;

les enfants célibataires âgés de moins de dix-huit ans à charge d'un agent diplomatique ou d'un fonctionnaire consulaire.

ARTICLE 3

Procédures

1. L'exercice dans l'Etat d'accueil d'une activité à but lucratif par un membre de la famille sera régi par les dispositions du présent Accord et sera soumis à l'autorisation préalable des autorités compétentes. Une requête en ce sens sera envoyée, au nom du membre de la famille, par l'ambassade de l'Etat d'envoi auprès de la direction du Protocole du Ministère des Affaires étrangères de l'Etat d'Israël ou de la direction du Protocole du Service public fédéral Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement du Royaume de Belgique, suivant le cas. La requête précisera l'emploi sollicité, les coordonnées de l'employeur potentiel ainsi que toute autre information demandée par l'autorité compétente en accord avec ses procédures et formalités. Les autorités compétentes de l'Etat d'accueil, après avoir vérifié si la personne concernée s'inscrit dans les catégories définies dans le présent Accord et considéré la législation, la réglementation et les dispositions internes applicables, informeront par voie officielle l'ambassade de l'Etat d'envoi, par l'intermédiaire du service du protocole du ministère des Affaires étrangères de l'Etat d'accueil, que la personne est autorisée

Overeenkomst tussen het Koninkrijk België, vertegenwoordigd door zijn Regering, en de Staat Israël, vertegenwoordigd door zijn Regering, inzake het verrichten van betaalde werkzaamheden door gezinsleden van personeel van een diplomatieke zending of een consulaire post

Het Koninkrijk België, vertegenwoordigd door zijn regering,
en

De Staat Israël, vertegenwoordigd door zijn regering,
(hierna de "Partijen" genoemd);

In het besef dat de gezinsleden van een personeelslid van een diplomatieke zending of een consulaire post die deel uitmaken van zijn gezin, in het bijzonder wettelijke partners, mogelijks wensen te werken in de Staat waar het personeelslid van een diplomatieke zending of een consulaire post is aangesteld;

Geleid door de wens het verrichten van betaalde werkzaamheden door genoemde gezinsleden in de Ontvangende Staat te vergemakkelijken;

Hebben de volgende overeenkomst gesloten :

ARTIKEL 1

Toestemming om betaalde werkzaamheden te verrichten

1. De gezinsleden die deel uitmaken van het gezin van een personeelslid van een diplomatieke zending of een consulaire post van de Zendstaat, dat werd aangesteld om een officiële functie te vervullen in de Ontvangende Staat, krijgen de toestemming in de Ontvangende Staat betaalde werkzaamheden te verrichten overeenkomstig de aldaar van kracht zijnde wetgeving en overeenkomstig het bepaalde in deze Overeenkomst.

2. De Ontvangende Staat behoudt zich het recht voor de toestemming om betaalde werkzaamheden te verrichten, in bepaalde domeinen te weigeren, onder andere :

a) indien de werkgever de Ontvangende Staat is, met inbegrip van zijn semi-autonome organen, stichtingen, staatsbedrijven en gemengde publiek-private ondernemingen;

b) indien de activiteit invloed heeft op de nationale veiligheid.

3. De aan gezinsleden verleende toestemming om betaalde werkzaamheden te verrichten vervalt :

a) wanneer de begunstigde van de toestemming niet langer deel uitmaakt van het gezin, overeenkomstig artikel 2(2); of

wanneer de officiële functie van de persoon die is aangesteld bij de diplomatieke zending of bij de beroepsconsulaire post eindigt, dan wel uiterlijk drie maanden na het einde van de aanstelling.

ARTIKEL 2

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst wordt verstaan onder :

1. "Een personeelslid van een diplomatieke zending of van een consulaire post" : iedere werknemer van de Zendstaat die geen ingezetene van de Ontvangende Staat of geen vaste verblijfhouder op zijn grondgebied is en die in de Ontvangende Staat werd aangesteld in een officiële functie bij een diplomatieke zending of een consulaire post.

2. "Een gezinslid" van een personeelslid van een diplomatieke zending of een consulaire post :

a) de echtgeno(o)t(e), de-facto echtgeno(o)t(e), of wettelijke partner, overeenkomstig de wetgeving van de Zendstaat;

de ongehuwde kinderen ten laste jonger dan 18 jaar van een diplomatiek agent of consular ambtenaar.

ARTIKEL 3

Procedures

1. Voor het verrichten van betaalde werkzaamheden door een gezinslid in de Ontvangende Staat gelden de bepalingen van deze Overeenkomst en dient voorafgaandelijk de toestemming van de betreffende autoriteiten te worden gevraagd. Daartoe stuurt de Ambassade van de Zendstaat uit naam van het gezinslid een aanvraag naar de Dienst Protocol van het Ministerie van Buitenlandse Zaken van de Staat Israël, dan wel naar de Directie Protocol van de Federale Overheidsdienst Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking van het Koninkrijk België. In de aanvraag dienen de werkzaamheden te worden gespecificeerd en de gegevens van de potentiële werkgever te worden verschaft, en dient verder alle informatie die de bevoegde autoriteit aan de hand van de gangbare procedure en formaliteiten vraagt, te worden vermeld. Nadat de bevoegde autoriteiten van de Ontvangende Staat hebben onderzocht of de betreffende persoon behoort tot een van de categorieën zoals bepaald in deze Overeenkomst, en rekening houdend met de van kracht zijnde wetten, voorschriften en interne bepalingen, stellen zij de

à exercer l'emploi sollicité, conformément à la législation applicable de l'Etat d'accueil.

2. Les procédures suivies seront appliquées de manière telle que le bénéficiaire de l'autorisation puisse entreprendre une activité à but lucratif dans les meilleurs délais; toutes les dispositions régissant les permis de travail et autres formalités analogues seront appliquées dans un sens favorable. Si, à quelque moment que ce soit après avoir reçu un permis de travail dans l'Etat d'Israël, le membre de la famille souhaite changer d'employeur, il devra introduire une nouvelle demande d'autorisation.

3. L'autorisation d'exercer une activité à but lucratif n'entraînera aucune dispense pour le membre de la famille de respecter l'ensemble des exigences et des procédures ou d'acquitter les frais habituellement liés à l'exercice de toute activité à but lucratif, qu'il s'agisse de données personnelles, de qualifications professionnelles, commerciales ou autres. Pour les professions exigeant des qualifications spéciales, le membre de la famille ne sera pas dispensé de respecter les exigences applicables. Les dispositions du présent Accord n'impliqueront en aucune manière la reconnaissance, par l'autre partie contractante, d'un diplôme nécessaire à l'exercice de la profession.

ARTICLE 4

Privilèges et immunités en matière civile ou administrative

Au cas où des membres de la famille bénéficient de l'immunité de juridiction en matière civile ou administrative dans l'Etat d'accueil, en vertu des dispositions de la Convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques, ou des règles du droit international coutumier inscrites dans la Convention de Vienne de 1963 sur les relations consulaires, cette immunité ne s'appliquera pas aux actes ou omissions découlant de l'exercice de l'activité à but lucratif et rentrant dans le champ d'application du droit civil ou administratif de l'Etat d'accueil. Pour l'exécution de toute décision judiciaire prononcée, l'Etat d'envoi devra procéder à une levée spécifique de l'immunité d'exécution.

ARTICLE 5

Immunité en matière pénale

Au cas où des membres de la famille bénéficient de l'immunité de juridiction en matière pénale dans l'Etat d'accueil, en vertu des dispositions de la Convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques ou conformément aux règles du droit international coutumier inscrites dans la Convention de Vienne de 1963 sur les relations consulaires :

a) l'Etat d'envoi lèvera l'immunité de juridiction pénale dont jouit le bénéficiaire de l'autorisation à l'égard de l'Etat d'accueil pour tout acte ou omission découlant de l'exercice de l'activité à but lucratif, sauf dans des cas particuliers lorsque l'Etat d'envoi estime que cette mesure pourrait être contraire à ses intérêts;

b) cette levée d'immunité de juridiction pénale ne sera pas considérée comme s'étendant à l'immunité d'exécution des décisions judiciaires, immunité pour laquelle une levée spécifique sera requise. Dans le cas d'une telle demande spécifique, l'Etat d'envoi examinera de manière approfondie la requête de l'Etat d'accueil.

ARTICLE 6

Régime fiscal et de sécurité sociale

Conformément à la Convention de Vienne de 1961 sur les relations diplomatiques, aux règles du droit international coutumier inscrites dans la Convention de Vienne de 1963 sur les relations consulaires, ou à tout autre accord bilatéral conclu entre les parties, les membres de la famille concernés sont assujettis aux régimes fiscal et de sécurité sociale de l'Etat d'accueil pour tout ce qui se rapporte à l'exercice de leur activité à but lucratif dans cet Etat.

ARTICLE 7

Règlement des différends

Tout différend ou litige relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé dans le cadre de consultations mutuelles.

ambassade van de Zendstaat via de dienst Protocol van het Ministerie van Buitenlandse Zaken van de Ontvangende Staat officieel ervan in kennis dat de betreffende persoon toestemming krijgt om de beoogde werkzaamheden uit te oefenen, overeenkomstig de van kracht zijnde wetgeving van de Ontvangende Staat.

2. De gevolgde procedures worden dusdanig toegepast dat de begunstigde van de toestemming zo snel mogelijk betaalde werkzaamheden kan verrichten. Alle voorschriften inzake werkvergunningen en soortgelijke formaliteiten worden welwillend toegepast. Als het betreffende gezinslid eender wanneer besluit van werknemer te veranderen nadat hij/zij van de Staat Israël een werkvergunning heeft ontvangen, dan dient opnieuw een verzoek om toestemming te worden ingediend.

3. De toestemming voor een gezinslid om betaalde werkzaamheden te verrichten betekent niet dat de begunstigde wordt vrijgesteld van vereisten, procedures of kosten die doorgaans voor elke vorm van tewerkstelling gelden, ongeacht of deze persoonsgegevens, professionele, commerciële of andere kwalificaties betreffen. In het geval van beroepen waarvoor bijzondere kwalificaties vereist zijn, moet het gezinslid wel degelijk aan alle geldende vereisten voldoen. Uit de bepalingen van de Overeenkomst mag niet worden afgeleid dat de andere overeenkomstsluitende Partij automatisch een diploma zal erkennen voor de uitoefening van een bepaald beroep.

ARTIKEL 4

Civiel- en administratiefrechtelijke voorrechten en immunititeiten

In het geval de gezinsleden een civiel- en administratiefrechtelijke immunititeit van rechtsmacht genieten in de Ontvangende Staat, overeenkomstig de bepalingen van het Verdrag van Wenen inzake Diplomatiek Verkeer van 1961 of overeenkomstig de regels van het internationaal gewoonterecht zoals vervat in het Verdrag van Wenen inzake Consulair Verkeer van 1963, is deze immunititeit niet van toepassing op handelingen of nalatigheden die voortvloeien uit het verrichten van betaalde werkzaamheden welke onder het burgerlijk of administratief recht van de Ontvangende Staat vallen. Voor de tenuitvoerlegging van de gerechtelijke uitspraken moet door de Zendstaat uitdrukkelijk afstand worden gedaan van de immunititeit van tenuitvoerlegging.

ARTIKEL 5

Immunititeit ten aanzien van strafzaken

In het geval de gezinsleden een immunititeit ten aanzien van de rechtsmacht in strafzaken genieten in de Ontvangende Staat, overeenkomstig de bepalingen van het Verdrag van Wenen inzake Diplomatiek Verkeer van 1961 of overeenkomstig de regels van het internationaal gewoonterecht zoals vervat in het Verdrag van Wenen inzake Consulair Verkeer van 1963 :

a) doet de Zendstaat afstand van de immunititeit van de rechtsmacht in strafzaken die de begunstigde van de toestemming ten aanzien van de Ontvangende Staat geniet met betrekking tot elk handelen of nalaten dat voortvloeit uit de betaalde werkzaamheden, behalve in bijzondere gevallen wanneer de Zendstaat van mening is dat het doen van afstand in strijd zou kunnen zijn met zijn belangen.

b) het doen van afstand van immunititeit ten aanzien van de rechtsmacht in strafzaken wordt niet geacht mede betrekking te hebben op de immunititeit ten aanzien van de tenuitvoerlegging van de rechterlijke uitspraak, waarvan uitdrukkelijk afstand moet worden gedaan. In dergelijk geval onderzoekt de Zendstaat het verzoek van de Ontvangende Staat grondig.

ARTIKEL 6

Belasting- en sociale zekerheidsstelsels

In overeenstemming met het Verdrag van Wenen inzake Diplomatiek Verkeer van 1961, de regels van het internationaal gewoonterecht zoals vervat in het Verdrag van Wenen inzake Consulair Verkeer van 1963, dan wel krachtens enige andere bilaterale overeenkomst tussen de Partijen, zijn gezinsleden onderworpen aan de belasting- en sociale zekerheidsstelsels van de Ontvangende Staat ten aanzien van alles wat verband houdt met het verrichten van hun betaalde werkzaamheden in deze Staat.

ARTIKEL 7

Geschillenregeling

Geschillen of betwistingen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst worden via onderling overleg geregeld.

ARTICLE 8
Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date d'échange de la dernière notification de l'accomplissement des exigences légales requises. Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'une des parties, moyennant un préavis de six (6) mois adressé par écrit par la voie diplomatique.

En foi de quoi, les soussignés, dûment habilités par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Jérusalem, le 11 novembre 2013 correspondant au 8e jour du mois de Kislev de 5774 du calendrier hébraïque, en deux exemplaires originaux, chacun en langues anglaise, française, néerlandaise et hébraïque, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C - 2017/12158]

26 AVRIL 2017. — Loi réglant l'institution d'un fonds budgétaire relatif à l'aide juridique de deuxième ligne en ce qui concerne le Conseil d'Etat et le Conseil du Contentieux des Etrangers

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er} — Disposition générale

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — Modification de la loi du 19 mars 2017 instituant un fonds budgétaire relatif à l'aide juridique de deuxième ligne

Art. 2. L'article 4 de la loi du 19 mars 2017 instituant un fonds budgétaire relatif à l'aide juridique de deuxième ligne est complété par le paragraphe 4, rédigé comme suit :

"§ 4. Devant le Conseil d'Etat une contribution au fonds est due, par partie requérante, pour chaque requête qui introduit une demande d'indemnité relative à la réparation d'un dommage exceptionnel, moral ou matériel, un recours en annulation, un recours en cassation, une demande en indemnité réparatrice, un référé administratif, une opposition, une tierce opposition ou un recours en révision.

La perception de la contribution visée à l'alinéa 1^{er}, est soumise aux mêmes règles que celles pour la perception des droits visés à l'article 30, § 1, alinéa 2, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973.

Devant le Conseil du Contentieux des Etrangers, une contribution au fonds est due pour chaque affaire inscrite au rôle, par partie requérante.

Devant le Conseil d'Etat et le Conseil du Contentieux des Etrangers, la partie qui bénéficie de l'aide juridique de deuxième ligne ou de l'assistance judiciaire n'est pas tenue de payer une contribution au fonds.

Le Roi fixe les modalités de recouvrement de la contribution au fonds."

CHAPITRE 3. — Modifications de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'Etat

Art. 3. L'article 66 de l'arrêté du Régent du 23 août 1948 déterminant la procédure devant la section du contentieux administratif du Conseil d'Etat, remplacé par l'arrêté royal du 15 juillet 1956 et modifié par les arrêtés royaux des 30 janvier 2014 et 28 mars 2014, est complété par un 6^o rédigé comme suit :

"6^o la contribution visée à l'article 4, § 4, de la loi du 19 mars 2017 instituant un fonds budgétaire relatif à l'aide juridique de deuxième ligne."

La disposition insérée par l'alinéa précédent peut être abrogée, complétée, modifiée ou remplacée par le Roi.

Art. 4. Dans l'article 68, alinéa 2, du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 25 avril 2007 et modifié par l'arrêté royal du 30 janvier 2014, les mots "et la contribution visée à l'article 66, 6^o," sont

ARTIKEL 8
Inwerkingtreding

Deze Overeenkomst zal in werking treden op de eerste dag van de tweede maand volgend op de dag van uitwisseling van de laatste kennisgeving van voltooiing van de interne wettelijke vereisten. Deze Overeenkomst blijft van kracht tot zij door een van de Partijen wordt opgezegd, middels schriftelijke opzegging langs diplomatieke weg met inachtneming van een termijn van zes (6) maanden.

Ten blijke waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd door hun Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

Gedaan te Jeruzalem, op 11 november 2013, wat overeenkomt met de 8ste dag van de maand Kislev, 5774 op de Hebreeuwse kalender, in twee originele exemplaren in de Nederlandse, de Franse, de Hebreeuwse en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C - 2017/12158]

26 APRIL 2017. — Wet houdende de regeling van de oprichting van een Begrotingsfonds voor de juridische tweedelijnsbijstand voor wat de Raad van State en de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen betreft

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — Algemene bepaling

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — Wijziging van de wet van 19 maart 2017 tot oprichting van een Begrotingsfonds voor de juridische tweedelijnsbijstand

Art. 2. Artikel 4 van de wet van 19 maart 2017 tot oprichting van een Begrotingsfonds voor de juridische tweedelijnsbijstand wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende :

"§ 4. Voor de Raad van State is voor elk verzoekschrift dat een eis tot herstelvergoeding voor buitengewone, morele of materiële schade, een beroep tot nietigverklaring, een cassatieberoep, een verzoek tot schadevergoeding tot herstel, een administratief kort geding, een verzet, een derdenverzet of een beroep tot herziening inleidt, per verzoekende partij, een bijdrage aan het Fonds verschuldigd.

De inning van de in het eerste lid bedoelde bijdrage is aan dezelfde regels onderworpen als deze voor de inning van de in artikel 30, § 1, tweede lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, bedoelde rechten.

Voor de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen is voor elke zaak die op de rol wordt ingeschreven, per verzoekende partij, een bijdrage aan het Fonds verschuldigd.

Voor de Raad van State en de Raad voor Vreemdelingenbetwistingen is de partij die de juridische tweedelijnsbijstand of rechtsbijstand geniet, geen bijdrage aan het Fonds verschuldigd.

De Koning bepaalt de nadere regels voor de invordering van de bijdrage aan het Fonds."

HOOFDSTUK 3. — Wijzigingen van het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 tot regeling van de rechtspleging voor de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State

Art. 3. Artikel 66 van het besluit van de Regent van 23 augustus 1948 tot regeling van rechtspleging voor de afdeling bestuursrechtspraak van de Raad van State, vervangen bij het koninklijk besluit van 15 juli 1956 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 30 januari 2014 en 28 maart 2014, wordt aangevuld met de bepaling onder 6^o, luidende :

"6^o de bijdrage bedoeld in artikel 4, § 4, van de wet van 19 maart 2017 tot oprichting van een Begrotingsfonds voor de juridische tweedelijnsbijstand."

De bepaling ingevoegd door het vorige lid kan door de Koning worden opgeheven, aangevuld, gewijzigd of vervangen.

Art. 4. In artikel 68, tweede lid, van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 25 april 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 januari 2014, worden tussen de woorden "de rechten